The illustration depicts a whimsical forest scene. A large, thick tree trunk is on the left, with its branches spreading across the top. The ground is a mix of green grass and brown earth. In the center, a smiling book with a yellow cover and a face is walking towards the right, holding the hand of a white pencil with a pink eraser. In the background, there are rolling green hills, a blue sky, and a stone archway on the right. The overall style is colorful and child-friendly.

Magali De Rijck
Roseline d'Oreye

La forêt inattendue

Aujourd'hui, la maîtresse a expliqué la forêt et ses produits aux élèves. Comme devoir, ils doivent raconter ce qu'ils ont retenu. Avec l'aide de Spik le crayon et de Booksy le cahier, Victor se met au travail. Ce qui l'a frappé, ce sont les grosses machines qui coupent les arbres.



Restés seuls, Spik le crayon et Booksy le cahier se regardent, inquiets. Que va-t-il advenir de la forêt et de leur ami le Grand Chêne, si les machines coupent les arbres? Vite! Il faut avertir le vieil arbre du danger qu'il court! Nos amis sautent par la fenêtre et se mettent en route.



Au détour d'un sentier, Spik et Booksy découvrent un tas d'arbres coupés, empilés les uns sur les autres, dépouillés de leurs racines et de leur ramure... Victor avait raison, les machines démolissent la forêt! Il n'y a pas de temps à perdre! C'est alors qu'ils entendent un bruit infernal...

↳ ROOOOOOAAAARRRR





Le cahier, terrorisé, se fige sur place alors que le crayon s'enfuit en courant. Un homme bizarre sort de la gigantesque machine et s'avance vers le cahier... «-Ca y est, je vais mourir ici, c'est la fin! Pourvu que Spik arrive à trouver le Grand Chêne tout seul!...» Booksy est soulevé de terre par deux énoooooormes mains et ...

«-Salut petit! Qu'est-ce qu'un cahier comme toi fait tout seul dans la forêt? Tu es perdu?» «-Euh, je, je, je cherche le Grand chêne... J'ai quel... quel... quelque chose à lui dire.» «-Tu parles de ce grand chêne tellement majestueux? Il te suffit de passer le pont qui enjambe la rivière. Bonne route!» Spik sort de sa cachette. «-Ouf, on a eu chaud!»



Le crayon et le cahier se remettent en route. Leur chemin longe la rivière et très vite, ils se rendent compte qu'elle se dirige tout droit vers l'usine à papier.


«-Non! Pas par là!!! Si tu passes par l'usine, tu vas ressortir toute polluée! Reviens!!»
«-Mes amis, on voit bien que vous ne connaissez pas l'usine à papier, dit la rivière. Suivez-moi!»



«-Alors, ma petite usine, elle vous a plu?» demanda la rivière. «-Ce que je préfère, c'est quand j'imprègne le bois et que, grâce à moi, il devient du papier. Mmmmmmmmmh!... Vous vous rendez compte que moi, une simple rivière, avec le bois

de la forêt, je peux engendrer des bibliothèques entières? Vous savez, depuis que la forêt est bien gérée, on prend soin de moi. Ils savent y faire, ces hommes d'affaire!» «-Ben ça alors!» dit Booksy. «-Surtout ne vous éloignez pas de mes rives, et retournons en forêt, je vais vous montrer encore d'autres choses.» Curieux, nos amis se remettent en route.





Mais très vite, Spik insiste pour prendre un raccourci: «J'ai mal à la mine, Booksy.» Le cœur gros, Booksy salue la rivière et suit son ami.

C'est alors qu'une pie fond à toute allure sur Spik et l'emporte dans les airs. «Non, Spiiiiik, reviens!!!» hurle Booksy, désespéré. Dans sa course folle, il ne voit pas le bûcheron qu'il percute.

Le bûcheron reconnaît Booksy et l'accompagne à la poursuite de l'oiseau. Heureusement, Spik est trop lourd pour le petit bec de la pie, qui le laisse tomber aux pieds du bûcheron. «-Eh bien, te revoilà, toi! Tu ne t'es pas fait mal? Alors, vous l'avez trouvé, ce grand chêne? Non?



Ne vous découragez pas, et venez vous reposer un instant chez moi.»



«-Elle est belle, ta maison, dit Spik en savourant son chocolat.»

«-Merci, dit le bûcheron, je l'ai construite moi-même avec le bois de cette forêt. Elle est très confortable.»


«-Dis, pourquoi tu emprisonnes ainsi les petits arbres?» demande Booksy au bûcheron.

«-Je ne les emprisonne pas, je les protège des animaux. Et grâce à leur tuteur, ils poussent bien droits! Quand ils seront grands, ils feront une belle maison.» Rassurés et revigorés, nos amis repartent à la recherche du Grand Chêne.





Au détour d'un talus, le crayon et le cahier entendent des craquements: des humains sont en train de cueillir des mûres. «-Ooooooh, dit Spik, si nous allons manger des mûres?» «-Non, répondit Booksy. Si on fait comme eux, il ne restera rien pour les animaux. D'ailleurs, allons leur dire ce qui se passe ici!»


A colorful illustration of a forest scene. In the foreground, a large grey hippo is eating from a bush of blueberries. To its right, a character shaped like an orange book with a smiling face and arms is also eating from the bush. Next to the book character is a character shaped like a pencil with a face and arms, also eating. In the background, a deer with large antlers and a smaller deer are visible. On the right side, a squirrel is climbing a tree trunk. A small red sign with the text 'Grand Chêne' is attached to the tree. On the left side, a green parrot is perched on a tree trunk.

Spik et Booksy courent prévenir les animaux du danger qui les guette. «-Eh, les animaux! Les humains sont en train de tout manger dans la forêt! Venez avec nous, allons avertir le Grand Chêne de ce qui se passe!» Au grand étonnement des deux

comparses, le sanglier grommelle la bouche pleine: «-Du calme, du calme, il y en a bien assez pour tout le monde et la forêt aime qu'on mange ses fruits. Servez-vous!» Spik et Booksy ne se font pas prier...

L'estomac bien rempli, ils arrivent enfin auprès du vénérable vieil arbre: «-Grand Chêne, Grand Chêne, dit Booksy, il se passe des choses terribles dans la forêt, les machines arrachent les arbres!» Et le cahier se met à raconter leurs aventures...

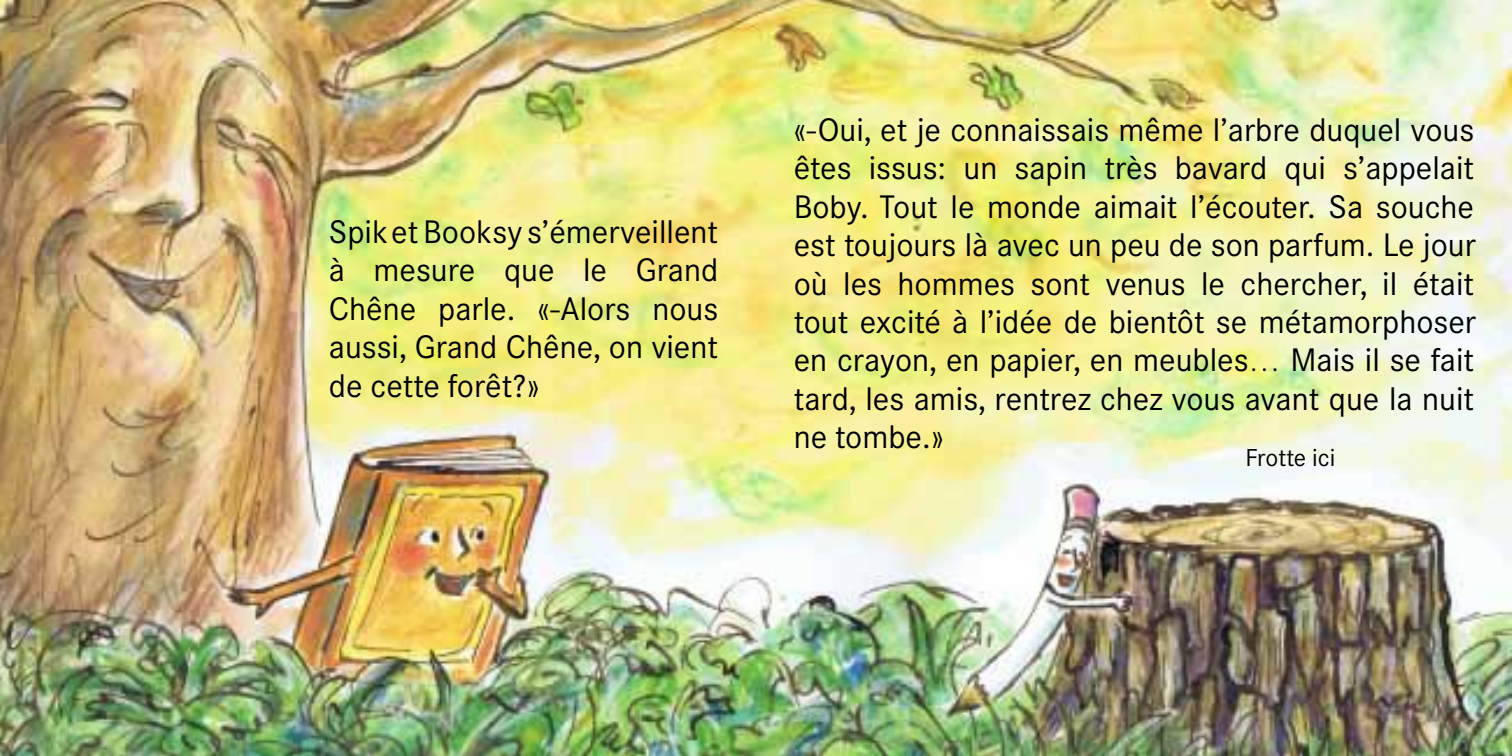




L'arbre leur dit: «-Cela fait des siècles qu'en Europe, les humains et les forêts participent au cycle de la vie: les hommes ont besoin de nous pour fabriquer des objets utiles comme des livres, des crayons, des meubles, des maisons... Ils ont aussi besoin du calme et de la quiétude de la forêt pour se reposer. Ils nous donnent des raisons supplémentaires de vivre et de grandir. En échange, ils s'occupent de nous, nous bichonnent, veillent à ce que nous soyons toujours assez nombreux, à ce que les jeunes prennent le relais des plus vieux. Grâce à cette collaboration millénaire, la forêt

vit harmonieusement.

Soyez fiers de faire partie de ce cycle vivant!»



Spiket Booksy s'émerveillent à mesure que le Grand Chêne parle. «-Alors nous aussi, Grand Chêne, on vient de cette forêt?»

«-Oui, et je connaissais même l'arbre duquel vous êtes issus: un sapin très bavard qui s'appelait Bobby. Tout le monde aimait l'écouter. Sa souche est toujours là avec un peu de son parfum. Le jour où les hommes sont venus le chercher, il était tout excité à l'idée de bientôt se métamorphoser en crayon, en papier, en meubles... Mais il se fait tard, les amis, rentrez chez vous avant que la nuit ne tombe.»

Frotte ici

Le lendemain matin, Victor a une merveilleuse surprise: Spik et Booksy ont écrit leurs aventures sylvestres dans son cahier. Plus tard, lorsque Victor a reçu son devoir de retour, l'institutrice lui a laissé cette remarque: «*Travail très bien documenté: 10/10! Bravo!*» Le cahier et le crayon ont bien de qui tenir: Bobby, le sapin très bavard qui aimait raconter des histoires...

